

1593

**Melchor Sanchez del Arco
dit Melchor de Yebra**

LE REFUGE DES INFIRMES

**Édition bilingue
Espagnol - Français**

**Suivi de la comparaison
des dactylologies
de Saint Bonaventure,
des abbés Deschamps
et Sicard**

Domaine public

Éditions du Fox

PRÉSENTATION

En Europe, les précepteurs espagnols ont été les précurseurs de l'éducation des sourds-muets. Il ne s'agissait pas tant de bienfaisance que de garantir la transmission des héritages aux sourds-muets issus de familles nobles et fortunées. Les sourds, en effet, ne pouvaient hériter sauf s'ils étaient capables de faire comprendre clairement leurs volontés ; en écrivant par exemple. La mutité seule n'était pas considérée comme un motif d'incapacité à hériter. Il est aussi possible que certains de ces sourds, que les précepteurs seraient parvenus à faire parler, n'aient été que malentendants.

Melchor Sánchez del Arco (1526-1586) rejoint, en 1546, l'ordre des Franciscain et adopte comme nom religieux Melchor

Le « cuir » de la couverture et les dessins des mains sont repris de l'édition originale de Melchor de Yebra.

La traduction française est extraite de *l'Alphabet des religieux. Œuvres spirituelles de Saint Bonaventure. Traduites par M. L'abbé Berthumier, curé de Saint-Pallais*, 1854.

Les livres des abbés de l'Épée, Deschamps, et de Seguin sont disponibles aux Éditions du Fox, dans la même collection.

L'éditeur remercie Aude de Saint-Loup pour son aide dans l'édition de cet ouvrage.

Sánchez de Yebra. Il a occupé diverses fonctions dont celle de confesseur des filles du roi Philippe II. Pour des raisons d'humilité, son ouvrage ne sera pas publié de son vivant.

Sept ans après sa mort, en 1593, l'ordre des Franciscains, fait imprimer son livre *Infirmorum Refugium*, qui reproduit l'alphabet manuel de Jean de Fidenza (1221-1274), mieux connu sous le nom de Saint Bonaventure. À l'origine l'alphabet était destiné à faciliter la communication entre confesseur et confessé lorsque le mourant ne pouvait plus parler. Mais Yebra l'utilise aussi pour éduquer des sourds.

Cet alphabet sera repris par Juan Pablo-Bonet (1573-1633) dans sa *Reduccion de las letras, y Arte para enseñar a hablar los mudos* (Madrid, 1620). Ultérieurement, ces configurations deviendront l'alphabet manuel espagnol.

Cet alphabet n'était pas destiné aux sourds, c'était un système visuel pour mémoriser des préceptes de la religion catholique. C'est pourquoi à chaque lettre correspond un précepte. Il est probable, sinon certain, que l'alphabet manuel des sourds y trouve son origine.

Dans *Dieu, du pain et des signes* (Aude de Saint-Loup, Yves Delaporte, Marc Renard, Éditions du Fox, 1997) nous avons déjà fait remarquer la probable influence de la langue des signes monastique sur celle des sourds.

Selon Yves Bernard (*L'esprit des sourds*, Éditions du Fox, 2014), il y a une continuité dans les alphabets manuels des premiers précepteurs espagnols : Melchor de Yebra, Ponce de Léon, Juan Pablo-Bonet et Ramirez de Carion.

En France, le précurseur de la dactylologie est Pereire, né en Espagne d'une famille portugaise. Pour devenir précepteur de sourds-muets, il a exploré toute la littérature espagnole de son temps et

il serait étonnant qu'il n'ait pas eu connaissance de cet alphabet manuel. C'est l'un de ses plus célèbres élèves, Saboureux de Fontenay, qui invente le terme « dactylogogie » pour décrire l'alphabet manuel et son utilisation intensive où l'expert ne lit plus des lettres isolées mais des configurations manuelles enchaînées rapidement figurant des mots entiers.

De son côté, l'abbé de l'Épée raconte (dans *Institution des sourds et muets par la voie des signes méthodiques*, 1776) qu'il a découvert l'alphabet manuel dans le livre d'un espagnol qui n'est autre que celui de Juan Pablo-Bonet.

L'alphabet de Saint Bonaventure n'est pas complet, il manque les lettres J, K, U (en réalité V) et W. Mais Saint Bonaventure écrit en latin dans lequel : U = V, K = C ; Z et W n'existent pas.

S'il y a une continuité entre les alphabets manuels des précurseurs espagnols, il y en a une aussi avec les premiers instituteurs français. À la fin du livre, nous avons établi une comparaison entre les alphabets de Saint Bonaventure et de l'abbé Deschamps (*Cours élémentaire d'éducation des sourds et muets*, 1779) : à l'exception de la lettre D, ils sont identiques, dessinés de la même façon avec les mains à l'horizontale (par la suite, tous les alphabets seront représentés avec des mains verticales) et les mêmes lettres sont absentes.

Selon Édouard Seguin (*Jacob-Rodrigues Pereire*, 1847), l'abbé Deschamps a copié la méthode de Pereire, l'alphabet de Deschamps serait donc celui de Pereire.

Nous avons ensuite comparé avec l'alphabet de l'abbé Sicard (*Cours d'instruction d'un sourd-muet de naissance*, an VIII (1799-1800)) dans lequel :

- 15 lettres sont identiques (A, B, C, F, G, H, I, M, N, O, T, U, X, Z);
- 6 lettres changent (D, E, P, Q, R, S);
- 4 lettres apparaissent (J, K, V, Y);
- 1 lettre est absente (W).

L'alphabet de Sicard est proche de notre alphabet contemporain. Par rapport à Saint Bonaventure et Deschamps, il a évolué tant pour des besoins scolaires que par économie gestuelle. Il ne variera plus beaucoup ; d'autant qu'avec une main et cinq doigts, il n'y a pas d'innombrables configurations possibles...

Voici donc un des tout premiers alphabets manuels, sans doute à l'origine de notre alphabet moderne.

**Comiença el ABC, ó alfabeto
del Seraphico Doctor S. Buenaventura.**

**Ici commence l'ABC, ou Alphabet
du Séraphique Docteur Saint Bonaventure**



Ama no ser conocido, y en nada ser tenido, porque te será más provechoso para entrar al cielo, que ser alabado, y reputado entre los hombres.

Aimez à être ignoré et compté pour rien ; cela vous est plus utile et plus avantageux que de recevoir les louanges des hommes.



Benévolo serás a todos buenos, a malos, y a nadie serás pesado, ni enojoso.

Soyez bienveillant envers tous, envers les bons et les méchants, et évitez d'être à charge à personne.